

Zeitschrift:	Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber:	Le messager suisse
Band:	30 (1984)
Heft:	1
Rubrik:	Économie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

associations, notamment celle des Anciens Elèves du Polytechnic de Zürich (GEP) dont il suit les activités de près : n'était-il pas parmi les rares « anciens » venus de France assister aux réjouissances organisées à l'occasion du 125^e anniversaire de l'école il y a trois ans...

— il continue de diriger les sociétés qu'il a fondées pour mettre en valeur le Saut du Doubs, site naturel à cheval sur la frontière franco-suisse. Dès les années 50, Max Du Bois avait pronostiqué l'essor des activités de loisir et conçu un vaste projet d'infrastructures routière et hôtelière pour transformer ce lieu de promenade dominicale en centre de tourisme régional saisonnier de Franche-Comté. En janvier 1954, il lance un concours d'architectes et urbanistes. Bien que des talents confirmés lui aient prêté leur concours, cet aménagement n'a pas encore vu le jour en raison d'une levée de boucliers d'intérêts locaux. Depuis 1979, le site figure sur la liste des 25 sites à aménager en priorité. Aucun terrain d'entente n'ayant pu être trouvé pour négocier la cession de ce domaine, l'expropriation est en cours.

Au fil des années, cette affaire est devenue son cheval de bataille, dont les épisodes sont autant d'occasions pour lui d'exercer son agilité d'esprit.

Même s'il habite depuis 77 ans face à la tour Eiffel, Max Du Bois reste très attaché à son pays. Il se rend chaque année en vacances en Suisse avec sa fille et ses deux petites-filles, à qui il apprend l'histoire de notre Confédération. A ce sujet, citons un passage de sa réponse au discours de Monsieur de Ziegler, ambassadeur de Suisse en France, lors du déjeuner helvétique le 11 octobre dernier :

« En tant que citoyen neuchâtelois, je voudrais dire un mot. A Neuchâtel, les atomes crochus qui réunis-

sent nos deux pays sont peut-être plus crochus qu'ailleurs puisque nous avons le privilège d'avoir eu dans notre histoire trois princes de Neuchâtel, un titre prestigieux qui a appartenu autrefois à la famille Longueville Nemours, puis au Maréchal Berthier et pour finir chez les Hohenzollern. Mais ce titre n'a été conservé par ceux-ci que grâce encore à un Français, Napoléon III, qui lors de l'affaire de Neuchâtel en 1856 est intervenu et par sa médiation, en échange de l'abandon de tous les droits du roi de Prusse sur Neuchâtel, a laissé aux Hohenzollern le titre de Prince de Neuchâtel, ce qui fait que lorsque Guillaume II a abdiqué en 1918 de tous ses titres d'empereur d'Allemagne, roi de Prusse et Margrave de Brandbourg, il a conservé le titre de Prince de Neuchâtel. Si Napoléon III avait eu à l'époque l'étoffe d'un Cavour ou d'un Bismarck, la face du monde aurait été changée. Sadowa n'aurait pas eu lieu et la cascade de guerres qui ont suivi et qui sont un enchaînement des unes à l'autre. »

Laissons lui le mot de la fin en ce début d'année :

« Je vais boire à la santé d'abord de l'amitié franco-suisse. Ensuite, je vous souhaite à tous : Bonheur, Santé, Prospérité, et j'ajouterais à mon exemple... Longévité. »

Yvonne Hauser

ÉCONOMIE La reprise en Suisse

— Au mois de novembre, ce sont les matières premières et les produits semi-ouvrés qui ont surtout contribué au fort accroissement des exportations suisses. Cette hausse des exportations a été enregistrée par toutes les principales branches industrielles. En ce qui concerne les importations, celle de produits énergétiques (572,1 mio) ont fortement augmenté en volume, mais ont diminué en valeur de 5,3 %, à la suite d'un net recul des prix (- 15 %). C'est ce qu'indique en substance une statistique détaillée de la Direction générale des douanes.

Les exportations de l'industrie métallurgique se sont accrues de 8,8 % nominalement, à 2,74 mrd de francs, et de 4,2 % en termes réels, par rapport à 1982. On enregistre avant tout une progression des livraisons de machines non électriques (+ 92,8 mio), de machines et appareils électriques (+ 57,5 mio), ainsi que d'avions (+ 49,2 mio).

Les exportations de l'industrie chimique ont pour leur part progressé de 9,9 % nominalement et de 16,5 % en volume, à 1,01 mrd de francs. A relever la forte augmentation des sorties d'huiles essentielles, de substances odoriférantes et aromatiques, ainsi que de matières colorantes. En revanche, les sorties de produits pharmaceutiques se sont réduites.

L'industrie textile a elle aussi vu progresser ses ventes à l'étranger, de 2,6 % nominalement et de 4,5 % en termes réels, à 365,9 mio de francs.

Enfin, les exportations de denrées alimentaires, de boissons et de tabacs ont augmenté de respectivement 16,2 % et 15,3 % nominalement et réellement, à 178 mio de francs.

— Le produit intérieur brut de la Suisse a augmenté de 0,3 % entre les troisièmes trimestres 1982 et 1983. Selon l'Office fédéral de la statistique, il s'agit là d'un revirement de la tendance et même du premier enregistré depuis début 1982. Ce bon résultat est dû à presque toutes les composantes de la demande, mais plus particulièrement aux exportations de biens et de services.

Les dépenses de consommation ont progressé de 3,7 % en prix courants et de 2,4 % en francs constants. Des tendances opposées se sont manifestées dans ce secteur. Par exemple, les achats de biens durables (automobiles) ont diminué. Alors que les prix sont restés stables dans la construction, les investissements dans ce domaine ont augmenté de 2,3 % par rapport au niveau relativement bas, du premier semestre 1982.

L'accroissement remarquable du volume des investissements d'équipement (+ 6,8 %) est dû en grande partie aux achats d'avions par Swissair, mais les importations de machines et d'appareils semblent également avoir repris. Au total, la formation de capital fixe a augmenté de 3,7 % en termes réels alors que les prix ont baissé de 0,6 %. Le renouvellement des stocks ayant ralenti, la demande intérieure a connu une faible expansion (+ 1 %). (ATS) (Journal de Genève)